



Saint Nicolas ou Père Noël ?

par Jacques CHEPFER

Secrétaire Général de l'Association des Vosgiens de Paris

Images extraites de sites internet



Sinter Klaas, Santa Kurosu, Kris Kringle, Santa Claus... Quel personnage se cache derrière ces noms ? D'où vient-il ? Pourquoi se montre-t-il certaine nuit de décembre ? Découvrons les origines de ce Saint Nicolas qui a enchanté et terrifié des générations d'enfants.

Dès le Moyen Age, le christianisme venu du Proche-Orient se construit sur le paganisme qui l'a précédé en terre d'Occident en luttant contre ses dieux. Les pères de l'Eglise affectent à ses Saints les lieux sacrés de l'ancienne religion et condamnent les mascarades hivernales sans parvenir à les supprimer.

En Europe centrale, où le christianisme a du mal à faire oublier les anciennes traditions, l'Eglise donne des noms chrétiens aux cortèges profanes : Saint Martin pour ceux de début novembre, Saint Nicolas, Sainte Lucie, Saint Thomas ou Saint Etienne pour ceux de l'Avent et de Noël. Dans le sud de l'Allemagne, Saint Nicolas est substitué au 'Vieux' des charivaris anciens et il apparaît parmi les autres personnages, avec sa barbe, sa crosse et sa mitre d'évêque.

Le culte chrétien de Saint Nicolas a été importé d'Orient par la princesse byzantine Théophrano, mariée en 972 au jeune roi germanique Otton II, maître du Saint-Empire Romain ; il s'est répandu en Belgique, au Pays-Bas, dans le nord et l'est de la France, en Suisse et jusqu'en Bohême, en Slovaquie et en Hongrie. Et avec lui, légendes et traditions

Saint Nicolas



A partir du XV^e siècle, un regard nouveau se pose sur l'enfance : on la considère davantage et l'éducation devient une priorité. C'est à cette époque que Saint Nicolas commence à passer dans les maisons la veille du 6 décembre pour récompenser les enfants sages en leur offrant des pommes et des noix en échange de prières.

Cette nouvelle tradition, née sur les bords du Rhin, inverse le rôle initial du saint dans les fêtes du début de l'Avent : celui-ci ne vient plus demander des offrandes mais récompenser les enfants obéissants en passant de porte en porte, accompagné de son âne et d'un croquemitaine monstrueux, héritier des mascarades archaïques, chargé de punir les enfants désobéissants.



L'enfant Jésus

A la fin du XVI^e siècle, la religion réformée progresse en Allemagne ; à Strasbourg, Saint Nicolas qui contribue à l'éducation des enfants, est considéré comme papiste et remplacé par l'enfant Jésus.

On change alors la date de distribution des cadeaux : désormais, le soir de Noël, veille de son anniversaire, l'enfant Jésus - *Christkind* - accompagné d'un croquemitaine, rend visite aux enfants et leur offre jouets et friandises en échange de prières. Toutes les régions protestantes suivent ce changement. Dans les régions restées catholiques, c'est toujours Saint Nicolas qui passe.



Pourquoi *Christkind* a-t-il l'apparence d'une jeune femme ?

Passant du calendrier julien au calendrier grégorien, le jour de Noël s'est confondu avec la Sainte Lucie ; or ce jour du solstice d'hiver était celui du passage des fées - christianisées en Sainte Lucie - qui allaient de maison en maison mendier des offrandes en échange de bons présages.

La fée de Noël

Au XVIII^e siècle, les Landgraves, comtes protestants d'Allemagne, voulant laïciser leurs territoires, décident de supprimer les personnages chrétiens des coutumes de Noël. Les grandes figures du paganisme ancien resurgissent alors de la mémoire collective et réapparaissent dans les fêtes d'hiver : les fées d'autrefois, mais surtout le 'Vieux Noël', esprit de l'ancêtre qui revient tous les ans accompagné des morts - le petit peuple dont il est issu - pour rendre visite aux vivants.



Ils donnent à *Christkind-Saint Lucie* le nom antique de *Frau Holle* : celui des fées des anciennes croyances germaniques. A l'origine, elles étaient les esprits divinisés des femmes qui avaient donné naissance aux grandes familles et qui veillaient sur la naissance, la vie, la mort de leurs descendants. Elles revenaient au solstice d'hiver accompagnées de la cohorte des ancêtres, pour prendre les offrandes que les vivants leur avaient préparées.

Gagnées par cette nouvelle réforme dans les coutumes, les régions protestantes de l'est de la France appellent l'enfant Jésus, '*Sainte Licie*', '*Tante Arié*' ou '*Chauchevieille*', un nom très ancien pour désigner les descendantes des divinités du destin.



Les fées de Noël, dans leur nouveau rôle, se chargent pendant les fêtes d'apporter les étrennes destinées au jeune âge. Comme Saint Nicolas, elles arrivent dans les maisons tantôt par la cheminée, tantôt par quelque fenêtre entrouverte, tenant en main des cadeaux pour les enfants sages et des verges pour les paresseux. Dans le sud de l'Allemagne, en Autriche ou en Suisse orientale, elle est appelée *Berchta* et en Italie, *sorcière Befana*...

L'Homme de Noël

En 1778, des Landgraves d'Allemagne du nord ressortent du passé l'Homme de Noël, celui qui incarnait l'esprit de l'ancêtre dans les anciens défilés païens. Comme jadis dans les cortèges masqués de l'hiver, il apparaît avec une longue barbe et un grand manteau en fourrure.

La légende raconte que ce *Weihnachtsmann* passe toute l'année dans une grotte de montagne parmi "le petit peuple" dont il fait partie. Chaque nuit, un nain monte la garde à la fente du rocher qui sert d'entrée et un autre nain vient le remplacer à l'aube du jour suivant. Au bout d'un an, le dernier nain rentre en criant : « Voici bientôt Noël ! » Alors, le *Weihnachtsmann* et sa cour sortent de leur long repos. Ils vont dans la forêt et, armés de scies et de haches, ils coupent avec ardeur des sapins destinés à la fête, les placent sur des traîneaux et les conduisent dans leur palais souterrain pour les décorer de bougies, de pommes d'or, de noix et de bonbons.

La nuit de Noël venue, le *Weihnachtsmann* parcourt en traîneau les villages environnants pour vérifier si les enfants sont sages. S'il en est ainsi, il laissera dans la maison un beau sapin couvert de présents.

Dans les mythologies du nord de l'Europe, les ressortissants du "petit peuple", tout comme l'Homme de Noël, incarnent les esprits des ancêtres qui vivent sous terre, c'est à dire dans l'au-delà, l'empire des morts. La croyance populaire les fait sortir la nuit à certaines dates de l'hiver pour venir importuner les vivants jusque dans leur maison ; ils leur jouent des tours pendables mais ils peuvent aussi les aider dans leurs tâches quotidiennes en échange de nourriture !



Le *Weihnachtsmann* allemand fera des émules: *Bonhomme Noël* en France, *Père Chalande* en Savoie et *Father Christmas* en Angleterre.

Emigré en Amérique, le *Santa Claus* hollandais prendra une dimension internationale (*). Le Père Noël n'habite plus dans une forêt profonde d'Europe centrale mais vers le pôle Nord, un vaste domaine hivernal, plus universel, et son traîneau, bien sûr, est tiré par des rennes !

Après la 2nde guerre mondiale, le personnage mythique des traditions européennes conquiert la planète : agent de la société de consommation, il livre dans le monde entier les cadeaux qui lui ont été commandés !

Il est bien loin le temps où le Père Noël passait de porte en porte, la nuit, en compagnie de la cohorte des morts, pour réclamer aux vivants des offrandes en échange de bons présages pour l'année nouvelle. La porte entre ces mondes est maintenant refermée et les esprits des morts et des ancêtres sont devenus muets...

Mais le Père Noël est resté ! Sans doute pour que les enfants n'oublient pas qu'il reste en eux des mondes à découvrir par la seule force du rêve.



(*). Suite : Saint-Nicolas en Amérique (NDLR)